Du haut du clocher, une invitation au voyage

Saint-Lyphard — Le belvédère, situé à 35 mètres de hauteur, offre une vue à couper le souffle sur l'ensemble de la presqu'île. Une attraction parfois insoupçonnée des visiteurs de la région.

Érigé en 1938 et dominant la Brière de sa couleur rosée « voulue par l'architecte de l'époque », le clocher de l'église de Saint-Lyphard est devenu un passage obligé pour les visiteurs souhaitant profiter d'un point de vue sur la presqu'île et le parc régional de Brière. Atteindre la plateforme supérieure demande un effort, avec un bel escalier en colimaçon, étroit constitué de 65 marches qui amènent à un premier niveau.

« À ce stade, vous verrez les travaux réalisés en 2007 par les compagnons du devoir sur les voûtes de l'église. Ils ont traité la charpente, installée des lames de châtaigner sur une structure qui datait de 1885 », déclare Faustine, la jeune guide de l'office de tourisme de Saint-Lyphard. Au même niveau se trouve une petite salle d'exposition, affichant « les traditions briéronnes anciennes, de culture du roseau et de la tourbe, ainsi que le travail du morta par les artisans ».

L'ascension vers la plateforme supérieure située à 35 m de hauteur se fait par une volée de six échelles de meunier, tournant autour des trois dames rebondies, Jeanne-Marie, Céline et Marceline. Les trois cloches pesant respectivement 300 kg, 500 kg et une tonne, « toutes les trois baptisées à Guérande ».

Des paquebots de Saint-Nazaire au clocher de Férel

En tout, les visiteurs auront gravi 135 marches donnant accès à la fameuse plateforme, où une vue imprenable à 360 degrés les attend. Le regard se perd entre marais briéron, grand canal, piarde à Eugène et clocher de Saint-Joachim d'une part, chantiers de constructions navales de Saint-Nazaire avec la silhouette des paquebots d'autre part, en passant par la collégiale de Guérande et le clocher de Férel.

Pour Jacky et Marie-Thérèse, originaires de la région nantaise, cette vue est une découverte : « Je m'imaginais le marais briéron plus pelé. En fait, il y a beaucoup de végétation. » « Le panorama vaut vraiment le



Pauline guide et informe les visiteurs, après l'ascension des 135 marches menant au belvédère

détour », reprennent Philippe et Edith, de Lyon.

Le soleil brille, le vent souffle à 35 m de hauteur et Faustine complète les détails des panneaux explicatifs, sur le territoire qui entoure les visiteurs : « À la Libération, la girouette a été prise comme cible par un résistant. Elle est restée bloquée jusqu'en 2000 avant d'être changée. »

Du lundi au samedi, des visites sont organisées toutes les heures, enseignements au 0240243444.